



Août 1911

Chronique du sanctuaire

Jun 1911. — Jun est, pour nous aussi, le mois du Sacré-Cœur. Nous l'avons célébré dans le Sanctuaire, heureux d'honorer la Mère en chantant les gloires de son Fils.

Ce qui lui a donné un cachet particulier, en cette année 1911, c'est la prédication de huit jours qui a précédé le 23 Jun. En ce jour dès 5½ hrs du matin, le S. Sacrement est exposé. Il le sera toute la journée, pour recevoir la visite de la communauté qui va accomplir, au Sanctuaire, tous les exercices religieux de la journée : pour recevoir aussi la visite, la prière et les chants de nos communautés de Sœurs, des Enfants de Marie, de nos enfants et d'un bon nombre de Paroissiens.

Le soir, le Sacré-Cœur me semble avoir été content de ses paroissiens du Cap, en particulier des *Ligueurs*. Nous avons en effet ici une belle *Ligue*, divisée en deux sections, celle des *Hommes* et celle des *Jeunes Gens*. Le soir donc du 23 Jun, cette

Ligue était convoquée autour de son Chef et de son Modèle, le Christ Jésus. Le Sanctuaire est bien rempli par cette réunion des *Ligueurs* et des autres personnes de la paroisse. Ils doivent être un millier. Après le chapelet, le prédicateur rappelle à cet auditoire que le Sacré-Cœur veut qu'on lui rende *témoignage*, ce témoignage est une manifestation de l'esprit de *force* qui consiste à tout *surmonter* et à tout souffrir plutôt que de manquer à son devoir de chrétien. Les caractéristiques sont, avant tout : la droiture de la conscience, l'énergie de la volonté, et le respect de sa dignité.

Après le sermon, une délicieuse procession se déroule autour du vieux Sanctuaire. En tête marche un jeune bataillon d'une soixantaine d'enfants, sous les ordres du R. P. M. Magnan, o.m.i. La nuit tombe lentement, mais pas assez vite pour nous priver du bel effet de ces soixante petits drapeaux *Carillon-Sacré-Cœur*, que ces petits font flotter au souffle de la dernière brise.

A leur suite viennent les Jeunes Gens et les Hommes qui chantent avec émotion l'empoignant refrain :

Dieu de clémence,
O Dieu vainqueur,
Pardonnez nos offenses
Au nom du Sacré-Cœur.

Le Dr Belle-Isle, M.D., chante les multiples couplets et sa voix comme celle du chœur qui lui répond, monte vers l'Hostie Sainte en appels émus de piété et de miséricorde. Le Saint Sacrement suit en effet la longue ligne des enfants, hommes et jeunes gens. Puis viennent les femmes qui, elles, récitent leur chapelet, suppliant l'aimable Vierge dont le Fils sort ce soir de son tabernacle, d'entendre les cris suppliants de ces hommes qui sont leurs époux, leurs frères, leurs pères ou leurs enfants.

De retour au Sanctuaire le R. P. Supérieur, au nom de tous, s'adresse en termes touchants au Sacré-Cœur de Jésus. Il Lui demande un pardon complet de toutes les offenses de la paroisse, et du monde entier, puis il offre au Sacré-Cœur ces fidèles qui sont ses ouailles. Puisse-t-il les accepter et les garder tous.

Ainsi se termine cette journée du 23 Juin. Il est 9 hrs. La nuit nous enveloppe de ses voiles de deuil, les étoiles percent au firmament, tandis que nos paroissiens regagnent leurs foyers

avec cette intime allégresse qui est attaché à l'accomplissement solennel du devoir chrétien.

Cœur Sacré de Jésus faites-nous un cœur semblable au Vôtre.

* * *

Le mois de Juin est encore le mois des *Canadiens-français*, et puisque, au Cap de la Madeleine, nous avons célébré la St Jean-Baptiste d'une manière tout à fait solennelle, on nous permettra d'en conserver le souvenir dans ces pages réservées à la "Chronique."

On pourrait d'ailleurs en trouver une raison en ceci que Ludger Duvernay qui, en 1834, fonda la société St-Jean-Baptiste, appartient au Cap de la Madeleine par ses ancêtres, qui portaient un nom connu ici les *Crevier*.

"Le surnom de Duvernay, dit Benjamin Sulte, apparait pour la première fois le 28 Avril 1675 dans un acte d'Adhémar passé au *Cap de la Madeleine*, et par lequel Jacques Aubuchon, habitant du Cap, promet payer à François Chorel, marchand, la somme de cent vingt-cinq livres tournois, en présence de "Benjamin Huseau sieur Berry et Jean-Baptiste Crevier sieur *du Verné*". La signature est *Duverné*, et non pas *Crevier*" (Revue Canad, Avril 1908, page 356.)

Or ce Jean-Baptiste Crevier, dit Duvernay, ancêtre du futur Ludger Duvernay, était au Cap de la Madeleine lors du recensement de 1665. Il s'y trouvait avec sa mère, Jeanne Enard, veuve de Christophe Crevier. Celui-là est le père des *Crevier* divisés en trois branches : l'une qui s'établit au cap de la Madeleine, sous le nom de Crevier dit *Bellerive*, une autre qui s'en alla à *St-François du Lac*, et la troisième, descendant de Jean-Baptiste Crevier qui s'établit à Montréal : cette dernière branche porte le nom de *Duvernay*.

Nous avons donc des raisons anciennes, présentes et futures de célébrer ici la St-Jean-Baptiste et de faire flamber chez nous *les feux de la St-Jean*.

* * *

C'est la première fois d'ailleurs que nous la célébrons : il fallait que ce fut bien ; et ce fut bien.

L'idée a germé quelques mois durant. Elle avait été proposée par le R. P. Supérieur dès le mois de janvier. Semence féconde elle a grandi pour aboutir à cette grandiose fête que nous avons eue. Le succès doit en être attribué à l'excellente bonne volonté et à l'entrain des paroissiens du Cap et de nos voisins des Trois-Rivières. Mais ce qui a permis à ces bonnes volontés de si bien s'unir c'est le zèle du Comité de la St-Jean-Baptiste composé comme suit : *président* : L. H. Loranger, maire ; *vice-président* : Dr Ls. Belle-Isle, M. D. ; *secrétaire* : Wilbrod Dubé ; *chapelain* : Rév. Père W. Valiquette, o. m. i. ; *commissaires-ordonnateurs* : P. Bélair, Isaïe Grandmont et Geo. Rocheleau. Si tout le monde mérite des félicitations, les membres de ce comité ont droit à l'expression de toute notre gratitude.

La fête est donc préparée. Elle commence le samedi soir, 24 Juin à 8 hrs du soir. Les quatre cloches de notre église sonnent leur grand branle pour avertir les plus éloignés : le canon tonne furieusement auprès de la Tour Antonia, quelques pétards éclatent ; tandis qu'avec le noir qui vient s'allument les lignes de lanternes vénitiennes. Sur le quai, où la foule se réunit autour du petit régiment d'enfants embrigadés par le R. P. Magnan, o. m. i., s'élève majestueusement l'air national :

O CANADA, TERRE DE NOS AIEUX:

tandis que le R. P. Supérieur avec Mr Ls. H. Loranger, président de la St-Jean-Baptiste, allument sur la rive les feux de la St-Jean-Baptiste. Sur les bords de ce même fleuve, ils furent allumés pour la première fois en l'année 1636, et tout autour montaient vers le ciel les chansons gaies des ancêtres, chansons chantées "en syllabes de France." Ce soir ce sont les mêmes accents, les mêmes voix, peut-être les mêmes chansons, mais c'est surtout la même race qui se réjouit au bord du même courant majestueux. C'est la fête de tous les Canadiens-Français.

Le lendemain, dimanche 25 Juin, des visiteurs débouchent vers le Cap par toutes les voies. Il est impossible d'évaluer le nombre d'étrangers qui se sont unis à nous pour la célébration de cette fête. Il nous est plus agréable de les remercier.

Il est 8¾ hrs quand arrivent les premiers bateaux. Le canon les salue d'une triple salve : c'est que parmi ces visiteurs se trouvent des amis dévoués dont la présence va contribuer grandement à l'éclat de ce jour : *Le Chœur de Chant* sous la direction de Mr l'abbé Dionis Gélinas ; *l'Union Musicale*, avec son directeur bien connu Mr Weber ; *les Zouaves* sous le commandement du chevalier Dussault.

* * *

A neuf heures précises commence la grand'messe, chantée par Mr Massicotte, curé de la cathédrale des Trois-Rivières, assisté des R.R. Pères Paquette Ovila et Gagné o.m.i., comme diacre et sous-diacre. L'église a revêtu son plus riche décor : au-dessus et en arrière de l'autel, qu'embaument les sapins verts et les fleurs du printemps, se dresse bien visible la statue de St Jean-Baptiste. Son bras est tendu comme pour un geste qu'accompagne la pensée, car il semble parler pour redire ce qu'il est : "*une voix*" qui annonce *l'Agneau de Dieu*.

Dans le chœur, sur des prie-Dieu séparés s'agenouillent Mr et Mme Ls, H. Loranger, Mr et Mme Normand, Mr et Mme Tourigny. Les autres sièges réservés sont occupés par les membres du comité et les invités de marque qui nous ont fait l'honneur de répondre à notre invitation. Dans la grande allée s'alligne le régiment des Zouaves dont les clairons vont sonner tout à l'heure, à l'élévation, le *Salut à l'Hostie*. Là-haut, au deuxième jubé, le chœur de chant a pu trouver place pour tous ses membres et ce sont eux qui vont donner à cette messe solennelle d'être, si le mot n'est pas déplacé, le *clou* de cette journée. Notre église si agréablement sonore, s'est montrée d'une acoustique commode pour faire ressentir, mêmes aux plus profanes, l'émotion sainte contenue dans ces harmonies religieuses.

Après l'Évangile le chœur de chant provoque un long frisson d'étonnement, de satisfaction, de piété et de patriotisme en attaquant avec un *maëstoso* empoignant :

O CANADA, TERRE DE NOS AIEUX.

Ainsi s'annonce et, dans les cœurs et les esprits, se prépare le sermon de circonstance que Mr Jacob, directeur du petit sémi-

naire des Trois-Rivières, donne avec émotion à cette foule avide d'entendre parler de la patrie. L'orateur le fait avec art, comparant l'histoire canadienne à l'histoire de l'Eglise, longue chaîne de luttes, de victoires, ces dernières toujours remportées par l'esprit chrétien qui, Dieu merci, est encore celui du peuple canadien-français. Après le sermon, un zouave s'en va, ouvrant les rangs aux Dames qui font la quête : Mme Ls. Hercule Loranger, accompagnée de son mari, Mme Camille Grandmont, accompagnée du Dr Belle-Isle, vice-président de la St Jean-Baptiste, Mme Georges Rocheleau, accompagnée de son mari. Et la messe se continue solennelle pendant que le petit St Jean-Baptiste, assis sur son fauteuil, drapé à l'antique dans sa peau de brebis, rappelle à tous les yeux le souvenir du Précurseur de Jésus : c'est le petit Aurée Grandmont qui joue ce rôle pieux.

..*

Après la messe se met en marche la procession, souvenir vivant de la vie de nos ancêtres. Elle doit parcourir à l'aller et au retour, la longue distance qui sépare l'Eglise des ponts du St-Maurice, et se terminer sur le terrain que la Cie Dominion Industrielle a gracieusement mis à la disposition du comité.

Cette procession, on le devine, attire tous les regards et toutes les attentions. Elle est comme le pèlerinage du passé, et c'est ce caractère que l'on a voulu faire ressortir.

Elle part donc aussitôt après la messe vers 10 $\frac{3}{4}$ hrs. Les commissaires-ordonnateurs qui en fixent l'ordre, méritent nos félicitations pour la manière prompte et bien ordonnée de ce départ. Ce sont Messieurs Isaïe Grandmont et P. Bélair.

Aussi regardez passer cette vie d'autrefois et d'aujourd'hui. A la suite des cavaliers, de l'Union Musicale, du régiment Sacré-Cœur du R. P. Magnan; voici représentée la vie du pays, surtout à la campagne. C'est la charrue et les semeurs de la main gauche, puis tous les instruments modernes d'agriculture : herse, semeuse, lieuse, rouleau, moulin, rateau, van. Puis, pour nous ramener quelque peu en arrière, défile devant nous la voiture des batteurs au fléau qui frappent dans un mouvement de $\frac{3}{4}$. Le moderne revient avec les barbiers, les modistes, et l'industrie de la pulpe et des peintres. L'ancien et le moderne

réapparaissent avec la chaloupe pour le flottage, sur laquelle on fredonne les vieux airs des voyageurs, avec les billots, les chantiers, les maisons de chantier, limeurs de seie, menuisiers, charpentiers en bois et en fer avec forge en exercice, forgeron, restaurant, boucher, chasseur au canard, sans oublier l'antique canot d'écorce et les polisseurs. Puis voici ce qui est authentiquement canadien ; la *calèche* que montent un vieux avec sa vieille, et dont le passage provoque partout des applaudissements prolongés. La calèche est suivie du chardes vieilles habitudes : le métier, la sucrerie, les batteuses au battoir, munies d'une palette solide ; une bonne vieille qui *braye* le lin et en peigne la filasse, puis une autre qui fait tourner le vieux rouet dont le ronron a endormi nos jeunes ans. Les autres voitures celles des charretiers, des invités, des conseillers et des officiers entourent la jolie voiture de *St-Jean-Baptiste*. A côté de lui un mouton broute l'herbe verte, et le joli St-Jean envoie des saluts et des baisers à la foule qui l'acclame. La procession eut toutes les allures d'une grande solennité et aussi quelque peu d'un pèlerinage de pénitence, car une longue sécheresse avait mis en poudre fine le sable, terre du chemin, depuis l'église jusqu'au terrain de la Cie Burrill où la procession est allée tourner.

Allons dîner, car il est midi $\frac{1}{2}$.

* * *

Dans l'après-midi, il fait excessivement chaud. La foule cependant se réunit sur le terrain, gracieusement offert par la Compagnie de Pulpe, pour prendre part aux jeux et entendre les discours des deux députés du comté, Mrs Nault et Blondin.

Entre temps, les bateaux ont circulé sans cesse entre le Cap et les Trois-Rivières, et le flot sans cesse renouvelé de visiteurs donne aux environs un aspect inaccoutumé. Il est bon de dire aussitôt que cette foule qui se réjouit, le fait bien convenablement. On reproche souvent à notre peuple ces excès de boisson qui déshonorent les jours de grande fête. Disons pour aujourd'hui, à l'honneur des nôtres, que la célébration de la St Jean-Baptiste de 1911 n'a donné occasion à aucun désordre, et que la fête a été d'une belle tenue.

Voici donc que la nuit approche. Comme les Zouaves de ce matin, voici l'*Union Musicale*, au complet devant notre monastère et, de ses meilleurs accords, elle vient gracieusement saluer la communauté des Oblats et ses hôtes. Puis par fil à droite, elle va, en sérénade, prendre place sur l'estrade que les ampoules électriques éclairent largement et que la foule entoure nombreuse et intéressée.

Le concert commence, en ces heures du soir, où les harmonies semblent avoir quelque chose de prenand et de mystérieux, tandis que les côteaux et les plaines lointaines tressaillent lorsque la brise laisse tomber les notes qu'elle transporte au loin.

Le R. P. Supérieur remercie chaleureusement toutes les bonnes volontés qui ont contribué au succès de cette fête, bonnes volontés du Cap et de la ville des Trois-Rivières, sans oublier les autres paroisses nos voisins. Puis, debout, ces milliers de poitrines entonnent ensemble :

O CANADA, TERRE DE NOS AIEUX

que la fanfare soutient, enlève et disperse bien loin sur les deux rives du St Laurent qui chante lui aussi.

Le seul discours de cette soirée fut celui du R. P. Faure, o. m. i., rappelant que ce que l'on fête avant tout c'est l'âme de la patrie canadienne-française, conservée et développée dans le sens de ses traditions grâce à la triple action de la femme chrétienne, de l'apôtre chrétien et du soldat chrétien.

Et la soirée se passe joyeusement et de bonne humeur. Là-haut le ciel est serein, ici, tout près, le fleuve fredonne pesamment, tandis que là-bas à beaucoup de balcons, les lanternes vénitiennes balancent leurs lumières multicolores. Le F. Louis Pelletier, o. m. i., aidé de son frère François fait exécuter habilement le programme du feu d'artifice, et celui-ci éclaire l'ombre épaisse de ses nuances savantes de lumières variées.

Un ballon est monté, bien vite disparu au fond du firmament au milieu des étoiles d'or. Un autre le suit. Avec majesté il monte au delà du séjour de la nue ; sa lumière faiblit : elle n'est plus qu'un point rouge que les meilleurs yeux ont maintenant cessé de voir.

La fête est fini ; au même instant le dernier bateau s'éloigne

au large. Tandis que les pures voix du Chœur Trifluvien, jettent dans la nuit cette strophe des Rameaux de Faure, prière du soir de la St-Jean-Baptiste.

HOSANNAH ! GLOIRE AU SEIGNEUR.

La fête du Sacré-Cœur et celle de St-Jean-Baptiste ont devancé la "Chronique" de nos pèlerinages.

Parlons en maintenant :

11ème pèlerinage : *District de Ste-Thérèse*, sous la direction du R. P. Forget, o. m. i. **925** pèlerins.

12ème, *Fraternité du St-Sacrement*, les tertiaires de la Haute-Ville de Québec, sous la direction du R. P. Alexandre, du couvent de Québec. **775** pèlerins.

13ème, *Les Trois Rivières*, pèlerinage du premier dimanche du mois. **400** pèlerins.

14ème. Arrêt du soir des pèlerins *Irlandais de la paroisse St Aloysius* de Montréal. **450** pèlerins.

15ème. *Ste Famille et Diocèse d'Ottawa*, sous la direction du R. P. Chs. Charlebois o.m.i. **300** pèlerins.

16ème. *Congrégation des Enfants de Marie* des Trois-Rivières, sous la direction de Mr Lamothe. **600** pèlerins.

17ème. *Les Elèves du Collège de Berthier*, sous la direction de leurs professeurs. **265** pèlerins.

18ème. *St Eusèbe de Montréal*, sous la direction du curé de la paroisse, Mr Robillard. **900** pèlerins.

19ème. *Tertiaires Irlandais de Montréal*, sous la direction du Rév. Père Raymond, o.f.m. **775** pèlerins.

20ème. Les Sœurs du Tiers-Ordre de St François, *paroisse de l'Immaculée Conception* des Trois-Rivières, sous la direction des Rév. P. Franciscains. **550** pèlerins.

21ème. *St Paul de Grand'Mère*, sous la direction du curé de la paroisse, Mr Lafèche. **1500** pèlerins.

22ème. Les Sœurs du Tiers-Ordre de St François, *paroisse de St-Philippe* des Trois-Rivières, sous la direction des Rév. P. Franciscains. **250** pèlerins.

Le Dimanche 4 Juin. — Le R. Père Forget o.m.i, nous revient

avec 925 pèlerins. Le Rév. Père s'est donné beaucoup de peine pour conduire ici les amis de Notre-Dame du Cap, et celle-ci a béni ses efforts, les couronnant de succès. Un train est parti de la gare Viger, d'autres venaient de St Eustache, de St Lin, donnant facilité à tout le district de Ste Thérèse de s'en aller au Cap de la Madeleine. Lorsque tous furent réunis sous les regards de la Vierge du Rosaire ; ils atteignaient presque le chiffre de 1000.

Beaucoup d'entre eux nous sont inconnus, aussi sont-ils les bienvenus. Leur joie nous dit combien ils sont reconnaissants au Rév. Père Forget de leur fournir si agréable occasion de venir au Cap de la Madeleine. Aussi voyez combien ils tirent profit de cette visite : avec quelle pieuse curiosité ils visitent tout, surtout les Stations du Rosaire et le Chemin de la Croix. Ils en suivent les Stations à la suite de l'infatigable P. Forget o.m.i. que ces gens aiment à entendre.

Il fait encore extrêmement chaud—dans les cœurs et dans l'atmosphère.

Au revoir... à bientôt.

Dimanche 4 Juin.— De nombreux Tertiaires nous reviennent de Québec ; c'est la fraternité du St-Sacrement, sous la direction des Rév. Pères Franciscains.

Il est certes plus agréable de recevoir la visite de ces amis de Notre-Dame du Cap qu'il n'est facile d'en composer la chronique. Comment redire en effet ce que nos lecteurs connaissent si bien : la procession pieuse des Tertiaires en costume de pauvres, avec leurs chants particuliers, la modulation mineure qui est la tonalité préférée de la pénitence et de la prière plus humble ? Comment faire ressortir cet attrait particulier des Tertiaires pour le chemin de la croix, et par conséquent le cachet particulier dont se couvre leur piété pendant cette exercice ? Et qui ne sait que dans l'ordre de St-François il est de rigueur de dire bien haut une consécration à la Ste-Vierge ? Nos pèlerins d'aujourd'hui se feraient un scrupule de manquer en quoi que ce soit à quelqu'une des traditions de famille. C'est pourquoi la Ste-Vierge doit être contente de la piété réunie de ces deux pèlerinages du diocèse de Québec et de celui de Montréal. Puis voici quelque chose du diocèse des Trois-Rivières.

Dimanche 4 Juin. — p. m. Les pèlerinages trifluviens nous viennent d'ordinaire l'après-midi. Ils ont donc une allure autre de ceux qui nous viennent le matin. Ils ont sans doute leur cachet à part : mais comme, d'ordinaire encore, ils rencontrent ici d'autres pèlerinages à l'heure de leur départ, il leur faut nécessairement se mêler à eux. Ainsi fut fait par ce pèlerinage qui fait suite à celui de la paroisse St-Philippe.

Le samedi 10 Juin, à 9 $\frac{3}{4}$ p. m. se renouvelle pour nous un exercice dont nous commençons à perdre l'habitude.

Nos lecteurs se souviennent combien nous trouvions intéressants les arrêts du soir des pèlerinages en route pour Ste-Anne. Depuis deux ans ce bonheur nous est refusé. Il se renouvelle pour une fois en cette soirée du samedi 10 Juin. Mr l'abbé Shéa, curé de St-Aloysius, grand ami du Cap de la Madeleine, ne veut pas descendre à Ste-Anne sans s'arrêter au Cap. Nous nous promettions le joli spectacle de la procession aux flambeaux, mais, hélas ! nous fumes déçus, car vers 9 $\frac{1}{2}$ un gros Nord-Est est entré brusquement dans le calme de la nuit : jaloux sans doute du bonheur que nous attendions. Il n'a pu cependant nous priver de ce qu'il y a de particulier à prier la nuit au Sanctuaire du Cap.

Dimanche 11 Juin. — Le même samedi vers 5 heures p. m. le R. P. Côté, o. m. i., arrivait ici avec les pèlerins du Nominigüe, avant-garde du pèlerinage d'Ottawa. Celui-ci arrivera le dimanche, avant 5 heures du matin.

Ils ne sont pas nombreux, mais il nous fait plaisir d'insérer ici, pour en conserver la mémoire, une double constatation : le travail persévérant que s'impose le R. P. Chs. Charlebois, o. m. i. pour conduire au Cap les pèlerins du diocèse d'Ottawa, et aussi la piété vraiment remarquable de tous les pèlerins qui consentent à le suivre.

Il en a été ainsi, les deux dernières années : il en est encore ainsi en 1911 : et l'attitude attendrissante de ces pèlerins, lors de l'imposition du St-Sacrement aux malades, nous console facilement du nombre restreint des pèlerins.

Aussi à 2 heures tout le monde s'en retourne-t-il, heureux et content.

Dimanche 11 Juin. — Les Enfants de Marie des Trois-Rivières

ont, elles aussi, été grandement édifiées de la piété du pèlerinage d'Ottawa, comme nous, nous sommes édifiés de la belle Congrégation des Enfants de Marie de Mr l'abbé Lamothe.

Je connais trop peu d'autres congrégations d'Enfants de Marie pour oser faire une comparaison ; mais on peut dire, d'une manière absolue, que celle des Trois-Rivières est une des meilleures.

Ce nous est donc un plaisir de les voir, ce matin, réunies avec le pèlerinage d'Ottawa pour un acte commun de profonde piété envers Marie. Leur pèlerinage a cependant eu sa beauté particulière, celle, en particulier, de la réception d'au moins 125 jeunes demoiselles dans la congrégation.

Merci donc de cette agréable matinée.

Mardi 13 Juin.—Les élèves du Collège de Berthier nous causent, encore cette année, une agréable surprise.

On se souvient que l'an dernier, la jolie communauté trouva ici un seul Père, au Sanctuaire, cette année nous y sommes tous pour recevoir ces jeunes gens qui se sont annoncés hier et arrivent ce midi. Midi, en effet, sonne déjà avec l'Angelus, lorsque le petit bateau débarque ses passagers. La visite sera courte, mais comme l'an dernier, faite avec discipline, tenue délicate et piété franche. Les Clercs de St Viateur peuvent être fiers de leurs élèves de Berthier. Nous en sommes jaloux car on nous les ravit dès 2 hrs.

Dimanche 18 Juin.—Il y a longtemps que la Chronique n'a pas enregistré de pèlerinages le jour de la Procession de la *Fête-Dieu*. Cette année nous en avons deux, et deux gros et tous deux de Montréal.

Il fait ici un délicieux matin. La pluie a, hier, humecté la poussière, rafraîchi le gazon, le feuillage et les fleurs. C'est la procession de la Fête-Dieu.

Elle s'organise et s'avance vers le bas de la paroisse, de l'autre côté de la ligne du chemin de fer, déroulant au-dessus de la route sa longue guirlande de prières et de chants.

A son aller elle rencontre le pèlerinage de St-Eusèbe de Montréal qui arrive en deux convois, au nombre de 900 pèlerins.

Nous remercions cordialement Mr le curé de St-Eusèbe d'a-

voir amené ici ce beau pèlerinage, après avoir beaucoup travaillé au succès qui aujourd'hui couronne ses efforts. La journée est idéale : les pèlerins sont à l'aise sur le vaste terrain et ils respirent à pleins poumons l'atmosphère de piété de notre Cap bien-aimé. Il y a déjà longtemps qu'ils ne sont venus et ils tirent tout le profit de la bonne chance qui leur est offerte.

Le Dimanche 18 Juin, nous arrive aussi le pèlerinage des Tertiaires Irlandais de Montréal, sous la direction du R. P. Raymond, o. f. m. La Ste-Vierge attend ses pèlerins qui ont toujours été les bienfaiteurs généreux de son sanctuaire. Sous l'éclat des ampoules électriques la couronne de la statue brille de tous ses feux : c'est un don déjà ancien des pèlerins d'aujourd'hui dont les innombrables noms sont inscrits dans le cœur d'or que la Ste-Vierge porte suspendu à son cou.

Cette générosité qui a donné et donne encore sans compter est un des actes de dévotion envers Marie que ces bons Tertiaires aiment à renouveler sans oublier aucun des exercices de piété de rigueur dans un pèlerinage. Aussi cette dévotion se manifeste-t-elle hardiment soit au chemin de croix, soit à l'imposante imposition du St-Sacrement, et aux invocations suppliantes envers le Christ et sa Mère.

Avec le gros pèlerinage de St-Eusèbe et notre procession de ce matin, c'est aujourd'hui grande réjouissance dans le cœur de Notre-Dame du St-Sacrement.



Judi 22 Juin. — Le mois de Juin n'a donc rien à envier aux belles solennités du mois de mai, et nous nous réjouissons de tous les trésors de piété et de louanges déposés en notre sanctuaire en ex-voto à Notre-Dame du Cap.

Nos lecteurs ont pu voir qu'il en est venu de tous côtés.

En voici qui nous arrivent de bien près : ce sont les Sœurs Tertiaires des Trois-Rivières, de la paroisse de l'Immaculée Conception. Elles sont un peu moins nombreuses que de coutume, car l'an dernier il s'est établi une deuxième fraternité à St Philippe qui aura son pèlerinage particulier.

Je dis tout de suite que ce pèlerinage a été marqué d'un cachet unique. Si vous aviez entendu la touchante consécra-

tion que le P. Frédéric a faite à la Sainte Vierge ! Dans cette poitrine d'ascète vibre un cœur de saint et plus d'un n'a pu retenir ses larmes tant il y avait d'émotion contenue dans cette donation à la Vierge du Rosaire du Cap de la Madeleine. On comprend que le Cap soit l'objet du choix de Marie, car vraiment Elle donne à celui qui a tant travaillé pour son sanctuaire des accents qui sentent le ciel.

Cette matinée fut une matinée de silence, de recueillement et de prières intenses.

Dimanche 25 Juin. — La "Chronique" s'est attardée en ses premières pages à raconter le triomphe de la St-Jean-Baptiste au Cap. Il nous faut maintenant ajouter que tout le bruit fait par cette célébration n'a nui en aucune façon au gros pèlerinage qui vient de Grand-Mère. Ils sont 1500, en comptant les 250 pèlerins qui viennent de Ste-Flore.

Le pèlerinage est recueilli : il y a mérite à cela, je viens de le dire. Et après que la procession fut partie de l'Eglise, on a retrouvé sur notre terrain, tous les pèlerins de Grand-Mère attentifs à la prédication du chemin de la croix comme ils le furent tout à l'heure à la procession sous le ciel brillant. Dans leurs rangs les zouaves donnent un exemple qui entraîne.

La maladie éprouve là-bas, les foyers de Grand-Mère. Aussi les pèlerins prient avec ferveur celle qui est le "*Salut des infirmes*" et la "*Consolatrice des affligés*."

Nous prions encore ici pour eux. Que Notre-Dame du Cap exauce leurs demandes.

Jeudi 29 Juin. — Le Tiers-Ordre de St-Philippe des Trois-Rivières fait aujourd'hui son pèlerinage. Ce sont les sœurs de la nouvelle fraternité. Elles sont moins nombreuses que leurs sœurs de l'autre paroisse : mais elles ne leur cèdent en rien en piété en affection envers la Reine du Cap.

Le mois de Juin et cette longue "chronique" ne peuvent mieux se terminer que par la délicate consécration que le P. Xavier, du Couvent des Trois-Rivières, adresse à notre-Dame du Cap au nom de tous.

Soyons lui toujours *consacrés*...

QUEBEC. - Ma petite fille était très gravement malade de pleurésie et condamnée par deux médecins : elle a reçu les derniers sacrements et le vicaire qui les lui a administrés ne croyait pas qu'elle vivrait au-delà d'une demi-heure. J'ai alors promis un pèlerinage au Cap, si ma fille revenait à la santé. Aujourd'hui je fais mon pèlerinage avec mon enfant bien portante - 4 Juin 1911—Dame Onésime Roy.

X... Un jour on m'appelle au chevet d'une malade — un cas désespéré se présente — la mère allait mourir et l'enfant aussi — toute ressource humaine était vaine — Alors, j'invoque Marie, et lui promet de faire publier dans les Annales — si Elle sauvait cette femme — aussitôt, les choses changent — et tout va pour le mieux — la mère vit et le bébé aussi—Merci à Marie — et je lui demande pardon d'avoir aussi longtemps retardé d'accomplir ma promesse—“ *Un Médecin.*”

GRAND-MERE.—Oscar Carignan, pris d'un mal d'oreilles à l'âge de 4 ans. De fortes douleurs, écoulements prolongés pendant 4 ans le Dr Bourgeois avait jugé une opération nécessaire. Avec cela une amygdalite. Beaucoup de prières faites, le frère André visité, etc. Sur le conseil de M le curé, sa mère entreprend un pèlerinage, l'oreille a cessé de couler. Depuis ce temps aucune douleur, aucun écoulement. La famille vient en pèlerinage d'actions de grâce et s'abonne aux Annales.





ST LAURENT MONTRANT À L'EMPEREUR VALÉRIEN LES TRÉSORS DE L'ÉGLISE.



Les Amis du Purgatoire: Un Prédicateur Héroïque.

Mgr DE JACOBIS, né en Italie, est mort, en 1860, vicaire apostolique d'Abyssinie. Un de ses confrères, voyageant avec lui, a attesté le fait suivant: "Lorsque M. de Jacobis, qui n'était alors que simple missionnaire, arriva dans l'île de Malte, il voulut dire sa messe; elle dura une heure. Pour moi, j'étais allé visiter les *tombeaux* des grands maîtres de l'Ordre des Chevaliers de Malte. A ma sortie, grande fut ma surprise de voir accourir vers moi la foule du peuple qui avait assisté à la messe de M. de Jacobis, et de m'entendre dire: "Quel est ce saint qui est votre compagnon? Depuis l'élévation jusqu'à la Communion, nous avons vu l'ENFANT-JÉSUS au-dessus de sa tête!"

On raconte qu'un jour un malade envoya chercher M. de Jacobis pour se confesser à son lit de mort. Il faisait nuit, et la route déjà longue était rendue plus difficile encore par les pluies de l'hiver. M. de Jacobis se met en route avec le messager. Or, la lanterne qui éclairait leur marche ayant été éteinte par le vent, les deux voyageurs allaient s'égarer... Renouvelant alors le miracle qu'il avait fait jadis pour saint André d'Avelino, Dieu fit sortir du corps du missionnaire une lumière qui éclaira le chemin et ne cessa de luire qu'au moment où les deux hommes furent arrivés à la demeure du moribond.

Une autre fois, au cours d'une mission, M. de Jacobis tomba malade de la fièvre et dut s'aliter. Mais, apprenant que les circonstances allaient empêcher ses confrères de prêcher, il se leva aussitôt et vint s'offrir au Supérieur. Celui-ci céda à la longue instance de l'apôtre qui, pâle, défait, se tenant à peine sur ses pieds, parut en chaire, et se mit à parler du PURGATOIRE.

L'assistance, en l'apercevant, crut voir une âme venant de la région d'*expiation*, et, aux premières paroles, les sanglots et les pleurs éclatèrent de toutes parts.

Dieu bénit l'effort presque surhumain de son serviteur, car la quête qui suivit le sermon fut la plus abondante que l'on ait jamais vue dans la ville en faveur des chères âmes qui souffrent dans l'autre monde.



LE JARDINIER AVEUGLE

Tonton, le jardinier, est aveugle et bien vieux.
Voici quatre ou cinq ans qu'il a perdu les yeux,
Qu'il ne voit plus s'ouvrir les œillet ni les roses ;
Et, dans l'ancien jardin aux corbeilles écloses,
Timidement, le dos frileux, à petits pas,
Il marche, en souriant aux fleurs qu'il ne voit pas.
Il sent que les jasmins sont beaux, que les jacinthes
Du frisquet de la veille ont subi les atteintes,
Que le lilas pâlit, que les myrtes vont bien,
Que le citronnier sèche et ne donnera rien
Si l'on n'abreuve pas plus souvent ses racines ;
Il présume qu'il faut sarcler les capucines
Et qu'on devrait fumer le grenadier mourant.
Ensuite, dans le parc ombreux et murmurant,
Il tâte avec douceur, de ses mains décharnées,
Les arbres qu'il planta dans ses jeunes années ;
Il constate qu'ils sont prospères, que leurs troncs
S'élancent vers le ciel, bien souples et bien ronds,
Avec des chants d'oiseaux sur leurs feuilles charmées,
Et mille souvenirs lui tombent des ramées :
Sous ce tilleul, sa femme, un matin, vint s'asseoir ;
Sous cet ormeau, son fils défunt jouait un soir...
Et l'aveugle a des pleurs dans ses vaines prunelles.
Il s'en retourne alors ; mais le long des tonnelles,
Parfois, quelque pommier qui connaît le bon vieux
D'un bout de branche en fleur semble essuyer ses yeux.

JEAN RAMEAU.

Primes pour 1911.

LES ANNALES RELIÉES de 1910-1911, seront adressées comme de coutume, à nos zélateurs et zélatrices, dès que les volumes seront sortis des ateliers du relieur.

Nous les adressons gratuitement à toutes les personnes qui nous recueillent au moins 16 abonnements. Ceci nous fournit l'occasion de rappeler aux personnes dévouées qu'elles peuvent facilement obtenir le volume relié de nos Annales. Il suffit pour cela de recueillir les abonnements des abonnés de leur paroisse. Cela rendra service à beaucoup d'abonnés qui pourraient oublier de renouveler leur abonnement.

UNE BELLE GRANDE IMAGE représentant Notre Seigneur dans la maison de Marthe et Marie, sera adressée à tous ceux qui renouvelleront leur abonnement.

Les zélatrices qui désirent avoir cette belle image, pour la distribuer en collectant les abonnements, n'ont qu'à nous demander le nombre qu'il leur faut. Nous le leur adresserons aussitôt.

LA GRANDE IMAGE de la Sainte Vierge, prime de 1910, et qui a été si appréciée de nos abonnés, sera adressée aux nouveaux abonnés de 1911. Nous souhaitons que ceux-ci soient très nombreux.

LES MÉDAILLES DE ST BENOIT peuvent être choisies à la place de la grande image, par ceux qui préfèrent cette médaille protectrice.

LE LIVRET DE LA CONFRÉRIE DU ST ROSAIRE peut aussi servir de prime pour ceux qui le désirent. Nous en avons une bonne quantité.

LA BELLE STATUE DE N.-D. DU CAP est toujours adressée à toute personne qui recueille six nouveaux abonnés à 50cts au Canada, à 60cts aux Etats-Unis. Avec cette statue elle reçoit une prime pour chacun de ses abonnés!...

LA RACE FRANÇAISE EN AMÉRIQUE est un beau livre, agréable et instructif. Nous en avons quelques exemplaires que nous offrons en prime à toute personne qui nous adressera six nouveaux abonnés.

Mais hâtez vous, car nous n'en avons qu'un petit nombre.

POUR PLUS DE SIX NOUVEAUX ABONNÉS nous adressons aussi de belles primes qui varient selon le goût et le désir de nos zélatrices.

A l'œuvre donc... Il faudrait que cette nouvelle année, la vingtième de notre publication, monte le nombre de nos abonnés jusqu'à vingt mille...

Nous comptons sur le dévouement si connu de nos ZÉLATEURS ET ZÉLATRICES.



SAINT DOMINIQUE.

(1 août.)

Vers le commencement de l'an 1205, les légats apostoliques de l'ordre de Cîteaux, mandés par Innocent III pour combattre l'hérésie albigeoise, se trouvaient à Montpellier, las et découragés par leur peu de succès, lorsqu'un évêque espagnol, don Diégo de Azevedo, qui retournait dans son pays après une ambassade, vint les voir. On lui parla des difficultés de la mission, et il répon dit : " Renoncez à votre somptueux appareil, vos chevaux caparaçonnés, vos riches vêtements. Imitiez le divin Maître. Allez déchaux, sans or ni argent, prêchant l'Evangile comme jadis les Apôtres." Ainsi parla-t-il, et, donnant l'exemple, il renvoya ses serviteurs, son escorte. Deux années durant on le vit parcourant les villages pieds nus, demandant l'aumône, prêchant, conversant, disputant, ramenant les âmes au vrai Seigneur. Rappelé à sa cathédrale d'Osma, il laissa pour continuer la bataille de la foi et de la pauvreté contre le schisme un homme né en Espagne d'une famille illustre, dont il était l'ami et qu'il avait revêtu d'un canoniat dans sa ville épiscopale : Dominique de Gusman.

Au milieu des horreurs de la guerre albigeoise Dominique eut la gloire, devant Dieu et devant les hommes, de faire contrepoids au sang qui fut versé. Jamais à côté du chevalier armé pour la défense de la foi, mais portant dans la même poitrine l'onction du chrétien et l'âpreté de l'homme jamais la religion n'eut un représentant plus pur que Dominique. Les cortès espagnoles, réunies dans l'île de Léon en 1812, ont solennellement déclaré qu'il n'opposa jamais à l'hérésie d'autres armes que la prière, la patience et l'instruction. Six cents ans après sa mort, sa patrie déposa sur sa tombe ce précieux témoignage.

Dominique était né à Callahora, dans le royaume de Vieille-Castille, en 1170. C'est en 1207 que de lieutenant de l'évêque d'Osma il devint chef de la mission contre les hérétiques. Sept nouvelles années passèrent ainsi sur la tête de Dominique, sans lasser par leurs sueurs ce serviteur laborieux. Il commença alors de songer à l'établissement d'un Ordre monastique destiné à défendre l'Eglise par la parole et par la science. Sa mère le portant dans son sein avait rêvé d'un molosse qui tenait dans sa gueule un flambeau. C'était la vive peinture d'un Ordre que nul n'a dépassé dans l'éloquence et la doctrine.

Parti à pied en 1215, Dominique fut mal reçu d'abord du pape Innocent III. Mais la nuit, divine conseillère, montra au pontife les murs chancelants de la basilique de Saint-Jean-de-Latran, qu'un moine soutenait de ses puissantes épaules. Ce moine, c'était Dominique d'Osma. Innocent III rappela le serviteur de Dieu et lui ordonna de rentrer en France s'entendre avec ses compagnons sur la règle qu'ils voulaient suivre, lui pro-

mettant de lui donner ensuite satisfaction. La mort l'ayant frappé, ce fut Honorius III, et non ce pontife, qui eut l'honneur d'approuver le 22 décembre 1216, au palais de Sainte-Sabine, la glorieuse milice dominicaine, sous le nom de Frères Prêcheurs. Dominique se déclara *mendiant*, lui et les siens, dans le premier chapitre général tenu à Bologne en 1220. Ce ne fut que deux cent cinquante ans plus tard que le pape Sixte IV modifia cette règle et permit à l'Ordre d'acquiescer et posséder.

Un an après, en 1221, le 6 du mois d'août, âgé de 51 ans, Dominique s'éteignit, laissant son Ordre partagé en huit provinces qui renfermaient 60 maisons.

On a reproché aux Dominicains l'inquisition espagnole. Bien loin d'en être responsables, ils en furent au contraire éloignés par les rois d'Espagne, dès que ceux-ci, à la fin du xv^e et au commencement du xvi^e siècle, transformèrent ce tribunal en une institution nouvelle et politique. Philippe II, de sanglante mémoire, fut le véritable fondateur de l'inquisition.

Il n'y a rien de commun entre l'œuvre de saint Dominique et celle de ce roi, l'une religieuse, l'autre politique. A quiconque m'opposera un démenti, je demanderai une ligne du XIII^e siècle, et, s'il me trouve trop exigeant, je me contenterai d'un seul mot.

(LACORDAIRE, *Vie de St Dominique*)

ENFANTS ET OISEAUX.

Les oiseaux ont des cœurs d'enfants,
D'enfants sans crainte et sans malice.
Tout leur apporte du délice,
Leur tire des cris triomphants ;
Sur ce cristal la peine gésse :
Les oiseaux ont des cœurs d'enfants.

Les enfants ont des cœurs d'oiseaux.
Si chaque nouveauté les grise,
Sur eux le moindre leurre a prise,
Ils tombent dans tous les réseaux :
Que de filets et de trahisons !
Les enfants ont des cœurs d'oiseaux.

Les cœurs d'oiseaux, les cœurs d'enfants
Sont de ceux qu'aisément l'on blesse ;
Mais quel charme dans leur faiblesse !
Par ces tristes jours étouffants,
Demandons à Dieu qu'il nous laisse
Des cœurs d'oiseaux, des cœurs d'enfants !

CHARLES FUSTER.



L'EDUCATION DE SAINT LOUIS ENFANT (Cabane.)

Peinture Murale du Panthéon.



L'HOMME

Etre d'un jour épuisé de souffrance,
J'ose rêver un ciel consolateur ;
Fils du néant, pourquoi tant d'espérance ?
Fils d'un Dieu bon pourquoi tant de douleur ?

A ma raison cette énigme résiste ;
Mon cœur gémit et mon esprit se tait !
C'est que la vie est un mystère triste
Dont la *foi seule* a trouvé le secret.

Le cœur de l'homme est un regret immense ;
C'est la douleur d'un ange dans les fers :
Captif du temps, son souvenir s'élance
Hors des confins de ce vaste univers.

Dernier témoin d'une illustre origine,
Dernier débris d'un antique bonheur,
L'espoir nous teste ainsi qu'une ruine
Qui sollicite un bras réparateur.

L'espoir ressemble à la lampe mystique
Qui des *tombeaux* chasse l'obscurité ;
Pour expirer, la lueur prophétique
Attend un jour qui soit l'éternité.

L'espoir nous reste, et sous sa garantie,
L'homme immortel, souriant à la mort,
Sait supporter en paix même la vie,
Et de la *foi* c'est le plus grand effort.

L'homme exilé dans ce désert sauvage
Se plaint pourtant d'y passer sans retour.
Et bien heureux qu'il ne soit qu'un passage,
Bien malheureux s'il était un séjour.

Le soir on voit d'un rapide nuage
L'ombre effleurer le sein troublé des flots ;
Tels nous passons chassés par un orage :
Ailleurs, ailleurs est le lieu du repos.

Ah ! Saluons la *tombe hospitalière*,
 Mais ôtons-lui le faux nom de *tombeau* ;
 Là, notre œil s'ouvre enfin à la lumière,
 Et le cercueil est pour nous un berceau.

Quand s'éteindra, pour ce monde incrédule,
 Le vieux soleil qui semble éternel,
 Ne craignons pas son dernier crépuscule ;
Le soir du monde est l'aurore du ciel.

Mgr GERBET.



L'AVE MARIA.

Quand l'Ave Maria s'exhale de nos cœurs,
 Il monte vers le Ciel unir sa mélodie
 Aux voix des Séraphins dont les sublimes chœurs
 Exaltent Jésus et Marie.

Comme une belle rose au calice vermeil
 Un ange le présente à la Reine bénie
 Et l'on voit resplendir, plus pur que le soleil
 Le diadème de Marie.

Il est comme un baiser doux et délicieux
 Que reçoit d'un enfant une mère chérie
 Il fait régner la joie au royaume des cieux
 En faisant sourire Marie.

Dans le Cœur de Jésus, il s'en va retentir,
 Et quand, à deux genoux chacun de nous le prie
 Ce trésor plein d'amour s'entr'ouvre pour bénir
 Comme le demande Marie.

Formons avec l'Ave mille couronnes d'or
 Et quand nous quitterons cette mortelle vie,
 Nous irons dans le Ciel pour le redire encor
 Auprès du trône de Marie.

PADRE ALBERTO, O. M. I.



La Mère et la Fille.

C'était une nuit d'hiver ; le vent soufflait au dehors, et la neige blanchissait les toits.

Sous un de ces toits, dans une chambre étroite, étaient assises, travaillant de leurs mains, une femme à cheveux blancs et une jeune fille.

Et de temps en temps, la vieille femme réchauffait à un petit brasier ses mains pâles. Une lampe d'argile éclairait cette pauvre demeure, et un rayon de la lampe venait expirer sur une image de la Vierge suspendue au mur.

Et la jeune fille, levant les yeux, regarda en silence pendant quelques moments la femme à cheveux blancs : puis elle lui dit : " Ma mère, vous n'avez pas toujours été dans ce dénuement. " Et il y avait dans sa voix une douceur et une tendresse inexprimables.

Et la femme à cheveux blancs répondit : " Ma fille, Dieu est le maître ce qu'il fait est bien fait."

Ayant dit ces mots, elle se tut un peu de temps ; ensuite elle reprit : " Quand je perdis votre père, ce fut une douleur que je crus sans consolation ; cependant vous me restiez ; mais je ne sentais qu'une chose alors.

" Depuis j'ai pensé que, s'il vivait, et qu'il nous vit en cette détresse, son âme se briserait, et j'ai reconnu que Dieu avait été bon envers lui. " La jeune fille ne répondit rien, mais elle baissa la tête, et quelques larmes, qu'elles s'efforçait de cacher, tombèrent sur la toile qu'elle tenait dans ses mains.

La mère ajouta : " Dieu, qui a été bon envers lui, a été bon aussi envers nous ; de quoi avons-nous manqué, tandis que d'autres manquent de tout ?

" Il est vrai qu'il a fallu nous habituer à peu, et ce peu, le gagner par notre travail. Mais ce peu ne suffit-il pas ? Et tous n'ont-ils pas été, dès le commencement, condamnés à vivre de leur travail ?

Dieu dans sa bonté, nous a donné le pain de chaque jour, et combien ne l'ont pas ? un abri, et combien ne savent où se retirer ?

" Il vous a, ma fille, donnée à moi de quoi me plaindrais-je ? "

A ces dernières paroles, la jeune fille tout émue tomba aux genoux de sa mère, prit ses mains, les baisa, et se pencha sur son sein en pleurant.

Et la mère, faisant un effort pour élever la voix : " Ma fille dit-elle, le bonheur n'est pas de posséder beaucoup, mais d'espérer et d'aimer beaucoup. "



Souvenirs d'une Reine.

Un jour que Marie de Lezinska, femme de Louis XV, traversait les appartements de Versailles avec son cortège ordinaire, une paysanne l'aborde sans façon et lui dit : "Ça, ma bonne reine, je viens de bien loin, entendez-vous, tout exprès pour vous voir ; je vous prie que j'aie cette consolation.

— Bien volontiers, ma bonne, lui dit la reine en s'arrêtant, et tout de suite elle s'informe de son pays, lui demande des nouvelles de sa famille et elle apprend avec plaisir qu'il n'y a point de misère.

Elle répond à son tour à quelques questions que lui fait la paysanne, et lui dit avec bonté : "Hé bien, m'avez-vous vue à votre aise ? Puis-je m'en aller et vous laisser contente ?

On raconte encore une touchante aventure arrivée aussi à cette reine.

Un jour qu'elle se promenait dans le parc de Versailles, elle rencontra une pauvre femme, fort mal vêtue, qui le traversait avec un panier à la main, portant un petit enfant sur ses bras et suivie de plusieurs autres ; la reine l'appelle ; "Où allez-vous ma bonne femme lui dit-elle ? — Madame, je vais porter la soupe à mon homme. — Et que fait-il ? — Il sert les maçons. — Combien gagne-t-il par jour ? — Douze sous, quelquefois dix. — Avez-vous quelque champ ? — Non, madame. — Combien avez-vous d'enfants ? — Cinq madame. — Et vous que gagnez-vous ? — Rien, madame, j'ai bien assez d'ouvrage chez moi.

Quel est donc votre secret pour tenir votre ménage et nourrir sept personnes avec douze sous par jour, et quelquefois dix ?

— Eh ! madama, voilà mon secret, dit la pauvre femme en montrant une clef, j'enferme notre pain et je tâche d'en avoir toujours pour mon homme. — Si je voulais écouter ces enfants-là, ils mangeraient dans un jour ce qui doit les nourrir une semaine."

La princesse, touchée jusqu'aux larmes à ce récit, mit dix louis dans la main de cette pauvre mère en lui disant : "Donnez donc un peu plus de pain à vos enfants."



LES NOMS DE BAPTEME

(suite.)

Saint Asclipe	jour de sa fête	2	Janvier
Sainte Aselle	“ “	9	Décembre
Saint Aspace	“ “	2	Janvier
“ Aspais	“ “	2	Janvier
“ Aste	“ “	6	Juillet
“ Astée	“ “	6	Juillet
“ Astère	“ “	30	Octobre
Sainte Astérie	“ “	10	Août
Saint Astier	“ “	21	Octobre
“ Astius	“ “	6	Juillet
“ Astuse	“ “	21	Août
“ Athalène	“ “	6	Juillet
“ Athanase	“ “	2	Mai
Sainte Athanasie	“ “	9	Octobre
Saint Athénodore	“ “	8	Octobre
“ Athénogène	“ “	18	Janvier
Sainte Athore	“ “	23	Février
Saint Attale	“ “	2	Juin
“ Attilan	“ “	5	Octobre
Sainte Attique	“ “	18	Février
“ Attracte	“ “	9	Février
Saint Aubert	“ “	13	Décembre
Sainte Aubierge	“ “	7	Juillet
Saint Aubin	“ “	1	Mars
“ Aubode	“ “	25	Novembre
“ Aubri	“ “	15	Juillet
“ Aubrin	“ “	15	Juillet
“ Aubrun	“ “	15	Juillet
“ Aucte	“ “	2	Novembre
“ Audacte	“ “	24	Octobre
“ Audalde	“ “	5	Juin
“ Audard	“ “	1	Mai
“ Audax	“ “	9	Juillet
Sainte Aude	“ “	18	Novembre
Saint Audebert	“ “	9	Février

	jour de sa fête		
Saint Audence	“	24	Novembre
“ Audifax	“	19	Janvier
“ Audit	“	3	Juin
“ Auditeur	“	8	Décembre
“ Audmar	“	9	Septembre
“ Auðoin	“	20	Août
“ Audri	“	7	Juin
Sainte Audru	“	17	Octobre
“ Audry	“	23	Juin
“ Aufidia	“	6	Mai
Saint Autrède	“
“ Auroi	“	3	Mai
“ Augebert	“	9	Septembre
Sainte Augie	“	14	Mai
“ Augusta	“	27	Mars
Saint Augustal	“	7	Septembre
“ Auguste	“	7	Octobre
“ Augustain	“	6	Mai
“ Augustin	“	28	Août
Sainte Augustine	“	27	Mars
Saint Aule	“	29	Mars
“ Aunachaire	“	25	Septembre
“ Aunaire	“	22	Septembre
“ Aupon	“	2	Octobre
“ Aupre	“	11	Décembre
Sainte Aure	“	4	Octobre
“ Aurea	“	24	Août
“ Aureca	“	2	Janvier
“ Aurée	“	6	Mai
Saint Aurée	“	10	Juin
“ Aurèle	“	27	Janvier
Sainte Aurèle	“	21	Juillet
“ Aurélie	“	15	Octobre
Saint Aurélien	“	8	Mai
“ Auremonde	“	9	Juillet
“ Ausbert	“	4	Juin
“ Ausiac	“	25	Octobre
“ Auside	“	16	Octobre
“ Ausile	“	25	Janvier
“ Ausone	“	22	Mai
“ Auspice	“	9	Août
Sainte Aussile	“	4	Septembre
Saint Austinde	“	25	Septembre
“ Austole	“	28	Juin
“ Austrebert	“	9	Février



Le Bienheureux J.-B.-M. VIANNEY,
Curé d'Ars (1786-1859.)





Revue Canadienne.—Sommaire de Juin 1911.—*Lionel Montal* : Vision d'Hôpital (*poésie*).—*Elie J. Auclair* : St Vincent de Paul, (Ile Jésus).—*M. Tamisier* : Par delà les limites de notre cage (IV).—*J. Flahaut* : Echos des sciences.—*Thomas Chapais* : A travers les faits et les œuvres.—... Notes bibliographiques.

La Réponse.—(Abonnement chez Téqui, 82 Bonaparte, Paris-VI ; 80 cts par année).—*E. Duplessis* : Je ne crois que ce que je vois.—*Jean des Tourelles* : Tout ça c'est des bêtises.—*F. Duplessis* : La raison et la foi.—*Jean Viola* : Le Maître.—Concours de ripostes.

Bulletin des Recherches historiques.—Sommaire de Mars 1911.—*Pierre Saily* : Traduttore, traditore.—La famille de Ramsay.—Matawa, Rivière Rouge, Ile Button.—*Hugolin, o.f.m.* : Bibliographie des ouvrages de tempérance.—*Odoric, o.f.m.* : Etude historique et critique sur les actes du fr. Didace Pelletier.

La Bonne Nouvelle.—(Abonnement : 60cts, 42, Rue St Pierre, Verdun, Meuse, France).—Sommaire de Mai 1911.—*Mémor, o.m.i.* : Je veux avoir mon prêtre.—*P. Huriet* : L'Évangile en notre temps.—L'Écho.—*Le Chanoine O. C.* : Les leçons de l'Évangile.—*P. Roussel* : Quand Dieu s'en va.—*Maurier* : Au pays de l'Évangile.—*P. Jeandon* : Heureuse rencontre.—*Louis Penoy* : Une journée de Jésus.—Merci de la note élogieuse que ce numéro adresse aux *Annales*, et merci aussi pour l'envoi du colis de livres reçus vers la fin de Mai.

Bulletin du Parler Français.—*Gustave Ziddler* : Nos plus belles Victoires (*poésie*).—*J. E. Prince* : Les langues commerciales du monde.—*C. J. Magnan* : De la première formation du goût littéraire à l'école.—Le Congrès de la langue française.—Lexique canadien-français.

P. Hugolin, o.f.m.—Vous m'en direz tant ! ...in-12 de 32 pages, 5 cts

l'exemplaire, 25 cts la douzaine, \$1.25 le cent -- Réfutation des préjugés les plus courants contre la Tempérance : *Un petit coup ça ne fait pas de mal.*—Sans boisson on n'aura plus de plaisir au temps des fêtes, etc.

Ouvrage de M. le Chanoine Thiriet : Oblation. Jolie plaquette in-12 de 220 pages.—Prix : 2 fr. 50.—Pour les lecteurs de la *Bonne Nouvelle* : 1 fr.

Loi d'exil, 2^e édition, vol in-12 de 320. La 1^{re} édition de ce bel ouvrage a été enlevée en quelques jours. Rien de plus suggestif que le récit de cet épisode contemporain. C'est une page d'histoire actuelle où l'on apprend à connaître sous leur vrai jour les menées de la politique sectaire.—Prix : 3 fr 50. Pour les abonnés : 2 fr,

Paroles du soir, 2^e édition, 4 vol. in-12. Prix : 10 fr. Pour nos abonnés : 7 fr 50.

Très apprécié des membres du clergé qui sont unanimes à en faire l'éloge, cet ouvrage s'adresse plus spécialement aux hommes et convient à tout le monde. L'accueil empressé du grand public en dit la valeur mieux que tous les témoignages d'approbation qu'en reçoit l'auteur. L'introduire dans un foyer, c'est faire œuvre d'apostolat et travailler directement au salut des âmes.

La Céleste Consolatrice, 3^e milie, vol. in-12 avec gravure. Prix : 2 fr. 50. Pour nos abonnés : 1 fr. 75.

Le Glas, 3^e édition, vol. in-12. Prix : 3 fr, Pour nos abonnés : 2 fr.

Aux Dames Adoratrices, 2^e édit., in-12 écu. Prix : 2 fr. Aux abonnés : 1 fr. 50.

Un Apôtre du Sacré-Coeur, 8^e mille, vol. in-12 de 375 pages. Prix : 3 fr. 50. Pour nos abonnés : 2 fr.

La Roulotte, 2^e édition, vol. in-12. Prix : 2 fr 50. Pour nos abonnés : 1 fr, 60.

S. Pierre Fourier, 3^e mille, vol. in-12. Prix : 1 fr. 50. Pour nos abonnés : 0 fr. 75.—Il ne reste que quelques exemplaires de ce dernier.

En vente chez **M. Raison**, 117, rue Ordener, Paris XVIII^e. (*Les commandes peuvent se faire indépendamment de la soldé.*)



Nous devons disposer des choses dont nous sommes responsables... Responsables de nos enfants, c'est nous seuls qui devons disposer de leur éducation. Et leur droit à eux, en cette matière, n'est que de nous obéir ! Et le droit de l'Etat, à son tour, n'est que d'assurer notre droit !

F. BRUNETIÈRE.



Prières et Actions de Grâces

AVIS IMPORTANT :—Les personnes qui désirent la publication de leurs actions de grâces sont priées de les écrire sur une feuille séparée, et de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Trois-Rivières.—Dans le mois d'Octobre dernier je quittais la maison à 7 heures du soir pour me rendre à l'église aux exercices du mois du Rosaire. Jugez de ma surprise lorsqu'en arrivant à la maison vers 9 hrs., j'aperçus le fil de la lumière électrique brûlé, l'abat-jour et la lampe tombés sur la table sans être brisés. Le fil électrique appuyé sur un gazelier en cuivre y avait fait une ouverture d'à peu près un pouce, causée par la chaleur du fil électrique en brûlant. Ce n'est pas tout ; le plafond à un certain endroit éteit tout noirci par le feu sans doute qui a dû s'éteindre sans causer plus de dommage. J'ai été convaincu alors comme je le suis encore aujourd'hui que c'était une preuve visible et incontestable de la protection de la Vierge du Rosaire. Si vous croyez que le fait mérite d'être mentionné, veuillez le publier dans les Annales—Dame M. P. —**Montmagny.**—Ci-inclus, la somme de quarante centins pour une neuve de lampes en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire pour faveur obtenue—Abonnée.—S. v. p. inscrire dans les Annales : faveur obtenue, la guérison de mon mari adonné à la boisson, règlement d'une affaire sérieuse après avoir promis de faire inscrire ces grâces dans les Annales, et une grande messe, ci inclus \$3.00 pour la grande messe en l'honneur de N.-D. du Rosaire. En demandant encore protection pour l'avenir. Merci mille fois.—**Grande Anse.**—Je viens m'acquitter d'une promesse faite à Notre-Dame du Saint Rosaire pour la guérison de mon enfant, que j'ai obtenue avec promesse de faire publier dans vos Annales. Ci-inclus 25c.—**Iron Mountain.**—Grands remerciements et actions de grâces à la Ste Famille et à Notre-Dame du Perpétuel Secours, pour réussi dans une affaire difficile.—**Ste Angèle de Laval.**—Mille remerciements à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour nous avoir préservé d'un feu dont nous étions menacés, avec promesse de le faire inscrire dans ses Annales, une offrande de 50c en bons de poste, de plus je lui demande de nouvelles faveurs—**Dame Charles Thibodeau.**—**Bécancour.**—Veuillez s'il vous plaît, inscrire dans vos Annales la guérison de mon enfant, après promesse de faire publier.—**Central Falls.**—C'est avec reconnaissance que je viens par la voie de vos Annales remercier Notre-Dame du S. Rosaire et Saint Antoine de Padoue et après avoir fait usage des roses bénites, d'avoir guéri ma jeune fille atteinte d'un mal qui pouvait la défigurer pour sa vie, et aussi d'avoir guéri mon mari d'une maladie grave, mille mercis à cette bonne Mère. Amour, gloire à Notre-Dame du Saint Rosaire.—E. S. J.—**Napierreville.**—Voulez-vous être assez bon de publier dans vos Annales que la Sainte Vierge m'a protégé dans une maladie, avec promesse de publier dans vos Annales.—**Châteauevert.**—Je vous inclus \$5.00 pour 5 messes basses, pour les Ames du Purgatoire, et 5 messes basses pour la conversion des pécheurs, en actions de grâces pour faveur obtenue en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus.—**Québec.**—J'ai retardé à vous écrire,

c'est que j'étais à l'Hôtel-Dieu, et je devais y passer une quinzaine de jours, et grâce à Notre-Dame du St Rosaire, j'ai été seulement que 5 jours et je n'ai pas subi d'opérations, s'il vous plaît de l'annoncer dans les Annales.—**Sanford.**—Je vous envoie \$1.50 pour faveur obtenue.—Ci-joint 25 centins pour faveurs obtenues par N.-D. du Rosaire pour les âmes du purgatoire et demandons d'autres faveurs par son intercession.—**Remford Falls.**—Mes moyens me permettant pas tous les changements de nos pipes à eau, j'ai pris la Médaille de St Benoît, je l'ai passée sur toutes les pipes à l'eau, lui demandant de faire revenir l'eau, à l'instant l'eau est venu avec une force terrible. Mille remerciements à St Benoît, l'Enfant Jésus et à Notre-Dame du Très St Rosaire.—**Grand'Mère.**—Je vous envoie 50c pour messe, et je remercie notre bonne Mère—**A. G.,—St Paul de Chester.**—Daignez m'accorder une toute petite place dans vos Annales pour vous dire merci et merci à Notre-Dame du Cap pour plusieurs guérisons, une de mes brues était atteinte de rhumatisme inflammatoire dans les jambes, qu'elle ne pouvait marcher qu'à l'aide d'une chaise, et elle était mère de huit petits enfants, je fis promesse de cinquante chapelets et de faire publier sa guérison dans les Annales, elle est bien—**Abonnée.**—**Rumford.**—Je viens m'acquitter d'une promesse faite pour faveur obtenue. Je vous envoie 50c pour messe basse, et 25c pour les douze lampes électriques. Avec promesses de publier dans les Annales du T. S. Rosaire. J'envoie 25c pour les voyages de terre avec demande à la Ste Vierge et au Sacré-Cœur, d'une grande faveur que je veux—**Abonnée.**—**Lorrainville.**—Comme je vous l'ai dit sur ma dernière lettre, j'avais retardé le paiement de mon abonnement, afin d'attendre l'issue d'un procès, avec promesse d'un abonnement à vie, si ce procès avait une heureuse issue. Je suis heureuse de vous annoncer que ce procès est gagné. Je vous envoie donc ci-inclus mon abonnement de 1910 et 1911, que je renouvellerai tous les ans. Veuillez publier dans les Annales—**Dame J. Dufresne.**—**Grondines.**—Remerciements à Notre-Dame du Sacré-Cœur et à St Antoine pour grande faveur obtenue après promesse de faire publier dans vos Annales—**M. A. L.—St Eustache.**—Merci à Notre-Dame du Rosaire pour 8 abonnements nouveaux obtenus après avoir longtemps en vain sollicité des abonnements, cette bonne Mère est venue à mon secours et j'ai recueilli plus que je n'espérais—**Moïse Lorrain.—Lac à la Tortue.**—Comme ayant retardé de vos envoyer mon abonnement dû, je vous l'envoie avec cinquante cents pour une messe basse que j'ai promise, ayant eu un petit garçon malade, très malade, la Ste Vierge l'a guéri après promesse de le faire inscrire dans vos Annales avec l'off. d'une messe.—**Black Lake.**—Souffrant beaucoup, je me recommande avec confiance à Notre-Dame du Rosaire, lui promettant une légère offrande, et de faire inscrire dans ses Annales. Aujourd'hui, je suis assez bien et je m'acquitte de ma promesse. S'il vous plaît bonne Mère, rendez-moi la santé comme autrefois, off. 25c.—**Berthier.**—Je suis heureuse de vous annoncer que mon mari âgé de soixante dix huit ans, et malade, jusqu'au dix huit courant, (cinq mois) d'une inflammation de poumons compliquée avec fausse pleurésie, et la maladie de cœur. Nous avons passé au feu le 30 d'Avril, nous avons brûlé, et notre maison, et tout son contenu, ce n'était rien pour le ramener de sa maladie cœur etc Et à son âge, ce triste souvenir lui revenait sans cesse; bien il est guéri, par l'intercession de N.-D. du Très Saint Rosaire avec promesse, lui et moi de faire un pèlerinage au Cap l'été prochain, et de faire publier ce miracle dans les Annales, car à son âge, c'est un grand miracle, son propre médecin me l'a fort bien dit.—**Montmagny.**—S'il vous plaît de publier dans vos chères Annales, actions de grâces à Notre-Dame du St Rosaire pour deux guérisons obtenues par l'intercession du Rev. Père Eymard et l'application de son image, et aussi d'autres faveurs obtenues par l'intercession du Sacré-

Cœur, et je demande à cette bonne Mère et à St Joseph, la conversion d'une personne chère, et toutes mes intentions, offrande, 25c pour voyages de terre—Une abonnée qui promet promet trois ans d'abonnements.—**Malboro.**—Ci-inclus vous trouverez un mandat de \$4.60 dont une piastre sera, s'il vous plaît réservée pour deux messes, 60c pour renouveler notre abonnement et \$3 00 est pour une promesse faite par un Mr Cormier pour une grâce obtenue avec publication dans Annales.—**Gentilly.**—Je viens en pèlerinage remercier la Ste Vierge et St Joseph pour un diplôme obtenu, aussi pour plusieurs autres faveurs. Je me recommande encore à cette bonne Mère du Ciel et à vos prières pour obtenir deux grandes faveurs—Une Enfant de Marie.—**L'Original.**—Mille remerciements à N.-D. du T. S. Rosaire pour 2 grandes faveurs obtenues, j'inclus 50c pour la première faveur demandée, d'avoir obtenu toujours de l'ouvrage et j'envoie aussi 10c pour la 2me faveur obtenue comme reconnaissance de la guérison d'un petit enfant malade ayant fait demandé cette faveur par son petit frère Gérard. Mille remerciements et j'implore cette bonne Mère pour en obtenir encore de plus grandes.—Veuillez avoir la bonté d'inscrire dans vos Annales, une grande grâce obtenue par l'intercession de Notre-Dame du Cap. Je demande à cette bonne Mère, de m'aider à redevenir sage... et de me faire retrouver la paix d'une bonne conscience. Je suis déjà si malheureuse—M. A. B. R.—**Winooski.**—Ci-inclus vous trouverez un mandat de poste de \$2.00 pour m'acquitter d'une promesse que j'ai faite pour obtenir la guérison de mon enfant qui a maintenant 3 ans et demi et avait été malade depuis sa naissance et ne marchait pas, je promis de faire une offrande de 50c par mois, et suis aussi allée voir le frère André, mon petit garçon est maintenant en parfaite santé et marche comme nous, mille remerciements à Notre-Dame du Rosaire et à son époux St Joseph—Mde A. J. Anger.—**Québec.**—Sous ce pli vous trouverez le montant d'une piastre (\$1.00) pour honoraire de deux messes aux âmes du purgatoire pour faveurs obtenues, et avec promesse de faire publier dans vos Annales.—**Montréal.**—Nous vous envoyons ci-inclus la somme de deux piastres pour basses messes en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire pour la remercier des faveurs déjà obtenues et lui demander de conserver la paix dans notre ménage, et du succès dans nos entreprises.—**Ecureuils.**—Je vous envoie \$0 50 pour faveurs obtenues après promesse de faire publier dans les Annales (un abonné); je remercie Notre-Dame du Rosaire, après promesse de faire publier dans vos Annales la guérison d'une de mes sœurs—Une abonnée.—**La Nation.**—Ci-inclus cinquante cents pour un an d'abonnement aux Annales du Très Saint Rosaire avec remerciement à Notre-Dame du Cap pour faveur obtenue.—**St Eugène.**—Veuillez publier cette faveur dans vos chères Annales: Après promesse d'une petite aumône à N.-Dame du T. S. Rosaire pour les voyages de terre et la publication dans les Annales, j'ai obtenu la guérison d'une enflure à un doigt qui menaçait d'être très grave, offrande 25 cts—Une Enfant de Marie.—**St Cyrille.**—Dans un temps d'occupation et de crainte, je m'adressai à Notre-Dame du Cap et à Notre-Dame du Sacré-Cœur que si nous étions préservés de maladie contagieuse et un prompt rétablissement de ma sœur à la santé, que j'en ferais l'annonce dans vos Annales. J'ai été exaucé, merci, mille fois merci d'une aussi grande faveur et toujours j'aurai confiance en vous—Abonnée.—**St Léon.**—Mon petit garçon âgé de 4 ans, bu un peu de lessie caustique; je le recommandai à Notre-Dame du Rosaire avec promesse de réciter un rosaire et de le faire publier dans les Annales, le soir l'enfant était bien.—**Providence.**—Veuillez publier dans les Annales du T. S. Rosaire grand remerciement à Notre-Dame du Saint Rosaire pour grande faveur obtenue et promesse de faire publier et abonnement aux Annales, vous trouverez le montant d'une piastre dont 60 cents pour abonnement et 40 cents pour cinq lampes

représentant cinq mystères pour une neuvaine pour une autre faveur ardemment désirée, que ceux qui liront ceci me disent un Ave Maria pour que je sois exaucée.—A. G.—**St Stanislas.**—Veuillez inscrire dans vos Annales ce qui suit : Je remercie Notre-Dame du Saint Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues et je demande encore plusieurs grâces avec confiance.—**Abonnée.**—**Shawinigan Falls.**—Vous trouverez ci-inclus 50 centins pour messe basse en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire pour guérison obtenue avec promesse de le faire publier dans les Annales.—**Manville.**—Je vous envoie une piastre pour une grâce obtenue, je me recommande à vos bonnes prières, la santé et succès pour bien élever mes petits enfants.—**St Justin.**—Je vous envoie 50 cts pour les Stations du Rosaire, comme promesse d'une heureuse opération, et je vous prie de le faire inscrire dans les Annales.—**N. B.**—**Berthierville.**—Après promesse de publication et une minime offrande à St Antoine, j'ai retrouvé un objet égaré, merci, je me recommande aux prières pour obtenir la paix de l'âme.—Une abonnée, **Dame J. C. L.**—**St François.**—Permettez-moi de vous demander d'insérer dans vos Annales plusieurs grâces obtenues en priant la Ste Vierge et plusieurs autres saints, j'ai obtenu ma guérison, aussi ma petite fille, plusieurs autres guérisons, et mon mari avait reçu un coup, j'ai promis si ce n'était pas grave, et s'il guérissait au plutôt je le ferais publier.—**Ste Emélie de l'Energie.**—Je viens m'acquitter d'une promesse faite pour obtenir le secours de Notre-Dame du Saint Rosaire pour faire extraire mes dents, et elle m'a bien exaucée, mille remerciements à cette bonne Mère, offrande 75c.—**Dame Jos Beaulieu.**—**Cap Madeleine.**—Je remercie Notre-Dame du Très St Rosaire pour une grande faveur obtenue avec promesse de faire Chanter une grand'messe et de faire inscrire dans les Annales.—**M. R. M.**—**St Pierre les Becquets.**—Mon mari était malade, et je me suis recommandée à Notre-Dame du Rosaire, et j'ai promis 25 centins pour les âmes du purgatoire et de le faire inscrire dans vos Annales, et demande pardon à la très Ste Vierge d'avoir été si négligente pour envoyer cette argent.—Une abonnée, **Dame J. C.**—Je remercie notre bonne Mère de m'avoir soulagée d'un mal de jambe dont je souffrais, en promettant de donner \$1.25 pour les cinq lampes qui représentent les cinq mystères et de publier dans les Annales, j'espère ma guérison.—**Dame T. R.**—**Sanford.**—Ci-inclus une piastre dont 50c pour une messe pour les âmes du purgatoire et 50c en l'honneur de Notre-Dame du Très St Rosaire pour une messe d'actions de grâces, avec inscription dans les Annales.—**M. R.**—**Mattawa.**—Veuillez s'il vous plaît inscrire dans vos Annales ce qui suit : Ci-inclus vous trouverez un chèque de \$14.00 pour faire brûler cinq lampes représentant les cinq mystères pour un an, pour grandes faveurs obtenues avec promesse de faire publier dans vos Annales. Je me recommande aussi à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour obtenir d'autres faveurs et de préserver notre famille des maladies contagieuses qui sont bien commune dans notre village de ce temps-ci.—Une abonnée.—**Beaumont.**—J'envoie 50 centins pour une messe en l'honneur de la Ste Vierge pour la remercier d'un faveur obtenue.—**St Pierre les Becquets.**—J'avais promis de vous envoyer 15 cents si j'obtenais deux grandes grâces, j'ai été exaucée, aujourd'hui je m'acquitte et je remercie cette bonne Mère du Ciel de m'avoir ainsi exaucée.—**Dame Alfred Gervais.**—**Uxbridge.**—Ma petite fille souffrait d'une maladie qu'aucun médecin ne pouvait guérir. J'ai promis à Notre-Dame du très Saint Rosaire de faire publier la guérison dans les Annales et de payer un abonnement pour un an, si elle guérissait mon enfant, aujourd'hui je viens accomplir ma promesse ; ma petite est très bien, grâce à Notre-Dame du Cap.—**St Wenceslas.**—Je vous envoie 50 cts pour un abonnement promis, puis une piastre pour faveur obtenue, en l'honneur du Notre-Dame du Cap et de la Vénéralle Mère d'Youville en action de grâce, veuillez l'inscrire dans l'Annale.—**G. H.**—**Québec.**—Vous

trouvez ci-inclus 60 centins en reconnaissance de deux guérisons obtenues que vous pouvez mettre pour les voyages de terre.—Je remercie Notre-Dame du Rosaire pour un trouble temporel, et le Sacré-Cœur de Jésus. Je vous envoie un bon de poste de 50c pour une basse messe pour l'âme qui est dans le purgatoire qui aimait le plus le plus le Sacré-Cœur de Marie.—Une abonné.—**St Léon.**—Je remercie Notre-Dame du Rosaire pour plusieurs grâces obtenues après promesse de faire publier, je demande d'autres faveurs.—S'il vous plaît publier dans vos chères Annales: mon frère avait mal aux yeux, et j'ai promis que s'il revenait que je le ferais publier, aussitôt il a repris du mieux et pour demander la grâce de me guérir d'un mal de tête très fréquent.—**Cap de la Madeleine.**—C'est avec plaisir que je remercie N.-D. du Très Saint Rosaire de la faveur qu'elle m'a obtenue après promesse de la faire publier dans vos Annales, mais je vous demande de nous conserver la santé à toute la famille.—**Tracadie.**—Notre-Dame du Très St Rosaire, ci-inclus 10 centins en votre honneur pour l'embellissement du terrain pour obtenir la grâce de ne pas évanouir, et obtenir la guérison, s'il vous plaît de le publier dans vos saintes Annales au nom d'une abonnée.—**St Léon.**—Mon petit garçon ayant fait une chute, s'est fait mal à une jambe, il ne se portait pas dessus; avec promesse de le faire publier, l'application d'une relique de la Sainte Crèche, l'enfant est bien.—**Ste Flore.**—Je vous envoie ci-inclus la somme de 50c que j'avais promis à la Ste Vierge si ma petite fille guérissait; elle est guérie... veuillez publier la guérison dans vos annales pour la gloire de Notre-Dame du Rosaire.—**Perkins.**—Vous trouverez sous ce pli \$1.50 pour trois messes à N.-Dame du Cap en reconnaissance pour faveurs obtenues et en sollicitant de nouveau sa protection sur toute ma famille.—**Ludloss.**—J'ai obtenu la guérison de mon fils Georges, après avoir fait une neuvaine en l'honneur de Notre-Dame du Cap, avec promesse de faire publier la guérison et payer un an d'abonnement aux Annales du Rosaire.—**Ludloss.**—J'ai retardé pour envoyer ma première lettre, le temps de faire une neuvaine pour obtenir la guérison de ma petite Anita qui devait subir une opération pour les amydales, elle fut soulagée dès les premiers jours de la neuvaine, et elle est guérie. Veuillez s. v. p. insérer ces deux grandes faveurs que je viens de recevoir par l'intercession de Notre-Dame du Rosaire.—**Montmagny.**—Veuillez trouver ci-inclus \$1.00, dont \$0.50 pour une basse messe et \$0.40 pour 5 lampes pour une neuvaine en l'honneur de Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour deux faveurs obtenues: celles de mon petit enfant et de moi.—**Dame P. P.**—**Almaville.**—Veuillez faire publier dans vos Annales du Rosaire, que j'ai obtenu un grand soulagement dans ma maladie, avec promesse de publication, mille remerciements à N.-D. du Rosaire.—**A. Gill.**—**Arthabaska.**—Publiez dans les Annales une grâce obtenue en l'honneur de la Ste Vierge et plusieurs à St Antoine.—**Village des Aulnaies.**—Ci-inclus cinq piastres promises pour dix messes, pour avoir obtenu la guérison de mon cher frère en l'honneur de N.-D. du T. S. Rosaire, Saint Joseph, N.-D. Auxiliatrice.—**Strathcona.**—Bien malade à l'hôpital, le Docteur me dit qu'il fallait garder le lit, mais comme j'entendais pas cela de cette manière, je ne voulus ni garder le lit ni prendre de médecine, par secousse s'il me prenait l'idée d'aller faire un tour à demi-vêtu et en pieds de bas sur la glace dehors, peu importe, j'allais; or le lendemain qui était le 24 Décembre, ma condition fut très alarmante, on fit venir le médecin, et il ordonna qu'on me transporte à l'hôpital, et rendu à l'hôpital on m'administrerait les derniers sacrements, et j'étais très bas, ma température était de 105 degrés, déjà on me comptait au nombre des morts; on mit même le drap sur moi, et tout semblait fini, alors que le Docteur revint, il s'aperçut que le cœur me battait encore, et alors il dit à ma femme qu'il allait me donner du vif argent. Et que c'était pour la vie ou la mort,

et alors ma femme et les sœurs étaient toutes à la chapelle en prières ; pour moi, et je crois que c'est véritablement ces prières là qui ont été exaucées car dès la je ressuscitais, et de là j'en regagnais si rapidement que dans huit jours, j'étais sur mes pieds, et quatre jours après j'étais déjà rendu dans ma famille.—**St Guillaume.**—Mille remerciements à la Reine du Très Saint Rosaire pour faveurs obtenues. Je remercie aussi par l'entremise de vos Annales, Ste Anne, Ste Philomène et Ste Marguerite pour faveurs obtenues. Ci-inclus 15 centins pour orner le sanctuaire de Notre-Dame du Cap. Je lui demande de nouveau sa protection pour ce que je désire obtenir—Une abonée.—**Hull.**—Ci-inclus un mandat de poste pour quatre piastres que je vous adresse pour le sanctuaire du Cap. Merci du fond du Cœur à ma bonne Mère, pour une nouvelle faveur obtenue, après avoir promis quelque chose pour son sanctuaire. Je m'acquitte de ma dette et lui demande de nouveau de me continuer sa toute puissante protection.—**Milton East.**—Veuillez trouver ci-inclus la somme de cinquante centins pour un abonnement aux Annales du Très Saint Rosaire pour faveur obtenue, après promesse faite d'un abonnement et de publication dans ces mêmes Annales.—**St Georges.**—J'y inclus la somme \$2.50 pour remercier Notre-Dame du St Rosaire d'une guérison d'yeux et pour lui demander de me guérir d'une autre maladie qui me fais languir depuis longtemps s. v. p. de le publier dans les Annales—**Anna Marie L. Poulin.**—**Saint Alban.**—Ci-inclus 25 centins que j'envoie pour les stations du St Rosaire, et avec remerciement à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour une grâce obtenue, avec promesse de faire publier dans vos Annales—**E. S. —Portneuf.**—Veuillez inscrire dans vos Annales mille remerciements à N.-D. du Très St Rosaire pour guérison obtenue, et vous envoie 40 cts pour une messe basse pour les âmes du purgatoire—**Dame W. M. —Rogersville.**—Je dois mille remerciement à Notre-Dame du du Rosaire pour une grâce obtenue, et j'envoie 50 cents pour abonnement et je vous prie de la faire publier dans vos Annales pour guérison obtenue. Je vous envoie 40 cents pour neuvaine.—**Hull.**—Remerciements à N.-D. du Très Saint Rosaire pour des grandes faveurs obtenues avec promesse de publier dans vos Annales, et je sollicite de sa bonté de nous continuer ses faveurs.—**St Apollinaire.**—Je viens remercier Notre-Dame du Saint Rosaire pour une faveur obtenue avec promesse de le faire publier dans vos Annales, et promis 25 cents et j'espère que cette bonne mère continuera à nous accorder ces faveurs, nous sommes abonnés aux Annales du Très Saint Rosaire—**Dame L. R. —Manchester.**—Trouvez s'il vous plait ci-inclus un mandat de poste valant 60 cents, 50 cents pour une basse messe que j'ai promis à Notre-Dame du Rosaire que si mon mari revenait à la santé, je ferais publier sa guérison dans les Annales, je remercie cette bonne Mère de m'avoir exaucée, et je lui demande de nous continuer sa protection, et le 10 cents est pour faire brûler un cierge en l'honneur de St Antoine de Padoue pour la guérison d'un mal d'yeux a ma petite fille avec promesse de faire publier aussi dans les Annales—**Dame D. Bouchard.**—Au mois de Janvier dernier, j'avais mal à une jambe ; je promis un abonnement à Notre-Dame du Très Saint Rosaire, je viens aujourd'hui accomplir ma promesse—**S. B. —St Prosper.**—Je m'acquitte de ma promesse de faire inscrire la guérison de ma petite fille qui a été si malade, à présent elle commence à revenir, je demande la grâce d'avoir la santé pour avoir soin de mes enfants dont j'ai bien besoin, et que la Ste Vierge, St Joseph et la bonne Ste Anne nous protège, priez pour nous, j'envoie 25 cts pour faire brûler des lampes—**Dame L. Gravel.**—**Yamachiche.**—Veuillez publier dans vos Annales : mille remerciements à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour avoir soulagé ma petite sœur dans ses souffrances—Une Enfant de Marie.—**Montréal.**—Ci-inclus \$1.00 à N.-D. du Cap pour faveurs obtenues—**A. Gingras.**—**Montréal.**—Remer-

ciments à N.-D. du Rosaire pour faveur obtenue, off. 25 cts—**Dame St Jacques.**—**Meriden.**—Je viens en courte visite de pèlerinage en remerciement d'avoir obtenu ma guérison.—**St Tite.**—Je vais remercier N.-D. du Rosaire d'avoir guéri mon enfant qui s'était ébouillanté une main, et aussi d'avoir accordé à mon mari de réussir à vendre ses billots.—**Sherbrooke.**—Veuillez publier mes remerciements à N.-D. du Rosaire, St Anne, St Joseph, St Gérard Magella pour avoir obtenu ma guérison—**Delle M. B**—Veuillez remercier N.-D. du Cap d'une heureuse maladie et de ce que mon enfant a reçu le baptême, mille remerciements à Ste Marguerite—**Dame F. A.**—**St Maurice.**—Mille remerciements à Notre-Dame du Très St Rosaire pour une guérison obtenue par son intercession avec promesse de le faire publier dans les Annales, et je vous envoie 10 cts, promesse pour faire brûler 2 cierges en l'honneur de la Ste Vierge—Une abonnée.—**Mont-Carmel.**—Je vous envoie 10 centins que j'ai promis à Notre-Dame du St Rosaire pour une grâce que j'ai obtenue, s'il vous plaît le faire inscrire dans vos Annales—**Dr O. Lefebvre.**—**Valmont.**—Je vous pris de publier dans les Annales la guérison de mon frère, après promesse de publier—Abonnée.—**Trois-Rivières.**—Veuillez s'il vous plaît avoir la bonté de publier dans vos Annales ma guérison obtenue en l'honneur de cette Mère du Rosaire, aussi une faveur obtenue, je remercie cette bonne Mère, et je m'acquiesce de ma promesse—**Dame H. Lesieur.**—**Batiscan.**—Vous trouverez sous ce pli une piastre que je vous envoie en actions de grâces pour faveur reçue. Honneur et reconnaissance à Notre-Dame du Très St Rosaire—Une abonnée.—**Brunswick.**—Je vous envoie une piastre pour deux messes basses et vingt-cinq cents pour quinze lampes représentant les quinze mystère une heure pour des faveurs obtenue par Notre-Dame du Très Saint Rosaire—Une abonnée.—**Weyburn.**—Je viens renouveler mon abonnement, de plus 25c pour les Stations du Très Saint Rosaire en reconnaissance d'une grande faveur obtenue.—**Manchester.**—Je viens m'acquiescer d'une promesse faite pour une grande faveur obtenue. Je vous envoie pour les Stations du Rosaire \$5.00 avec remerciements à Notre-Dame du Saint Rosaire—Abonnée.—**Deschambault.**—Mille pardons à Notre-Dame du Très St Rosaire du Retard apporté à la remercier pour plusieurs grandes grâces obtenues; surtout la guérison de ma petite fille d'une attaque de méningite et de rougeole, aussi protection pour mon fils en voyage dangereux—Abonnée.—**Shawenegan.**—Je remercie Notre-Dame du Cap pour grâce obtenue avec promesse de le faire publier dans les Annales, et je demande encore de nouvelles grâce, 50 cts.—**Laprairieville.**—Veuillez remercier d'une manière toute spéciale et en mon nom la Très Ste Vierge Marie pour une grande faveur avec promesse de faire inscrire dans vos Annales et une offrande de vingt centins.—**St Cyrille.**—J'avais promis 25 cts pour obtenir une maladie heureuse et un enfant plein de santé, j'ai été exaucée, mille remerciements à cette bonne Mère.—**Manchester.**—Veuillez s'il vous plaît publier dans vos Annales, une guérison obtenue en l'honneur de Notre-Dame du T, S Rosaire, off. 40c pour voyages de sable—Une abonnée.—**Québec.**—Veuillez trouver ci-inclus un bon de poste valant quarante centins afin de faire brûler un lampion au Saint Sépulcre, pendant une neuvaine, en remerciements pour faveurs obtenues—**Dame T. O. A.**—**Trois-Rivières.**—Veuillez s'il vous plaît publier dans vos belles Annales mille remerciements que je dois à St Joseph et à notre bonne Mère du Ciel de nous avoir exempté, à ma petite sœur et moi de toute inquiétude durant un trajet assez difficile; je leur dois une grande reconnaissance et leur demande une nouvelle faveur, et si je suis exaucée je serai heureuse de m'acquiescer de mes nouvelles promesses—**Dame A. L.**—**Waterbury.**—Voici inclus la somme de \$2.00 en money order en l'honneur du Très St Rosaire pour des messes pour faveur obtenue.

Recommandations de prières à N.-D. du T. S. Rosaire

Protection d'orphelins.....	68	Malades.....	101
Voçations.....	72	Bonne mort.....	128
Familles.....	400	Conversions.....	202
Pères et mères de familles.....	500	Grâces temporelles.....	468
Enfants, très nombreux.....		Grâces spirituelles.....	423
Jeunes gens.....	128	Emplois.....	100
Jeunes personnes.....	150	Heureux mariages.....	40
Institutrices et écoles.....	90	Succès dans entreprises.....	201
Elèves très nombreux.....		Affaires importantes.....	98
Premières communions.....	300	Intentions particulières.....	600
Infirmes.....	216	Ivrognes et blasphémateurs.....	129

Toutes les intentions sont recommandées à la Basilique du Vœu National au Sacré-Cœur et à celle de N.-D. de Pontmain.

Nous disons tous les soirs, au Sanctuaire, la 4e dizaine du chapelet pour les intentions recommandées, et la 5e dizaine pour les défunts.

Faveurs obtenues

Guérisons attribuées à N.-D. du T. S. Rosaire.....	148
Conversions.....	98
Succès dans les examens.....	12
Réussite dans les affaires difficiles.....	82
Heureuse délivrance.....	70
Faveurs obtenues.....	400

Nécrologie

Dame Trefflé St Aubin, Bécancourt.—Delle Annie Cossette, Shawenegan.—Delle Aurore Pelletier, Shawenegan.—Sœur Marie du St Rédempteur, Trois-Rivières.—Dame Victor Tellier, Berthierville.—Delle Philomène Daigle, Ste Croix.—Mr Olias Paquet, Cap St Martin.—Mr Arthur Demers, Québec.—Mr Joseph Arel St Eulalie.—Mr Pierre Chouinard, Ottawa.—Dame Joseph Crteau, Alpena.—Dame Marie Louise Plante, Forge Village.—Mr Thomas Nolet, Pierreville.—Mr Philéas Lafontaine, St Stanislas.—Mr Noé Pothier, Warwick.—Delle Georgina Beaumier, Mont Carmel.—Mr Maxime Vanasse, Trois-Rivières.—Dame Jos. Bellemare, Trois-Rivières.—Mr Elie Bellemare, Trois-Rivières. Rev. Arthur Gélinais, Trois-Rivières.—Dame Charles Leclair, Gladstone.—Mr Olivier Barette, Grand'Mère.—Mr Georges Boisvert, Grand'Mère.—Delle Georgianna St Pierre, Grand'Mère.—Mr Fabien Lemay, Ste Flore.—Delle Caroline Lemay, Ste Flore.—Dame Jacob Racicot, Ville-Marie.—Delle Célianire Barbeau, St Eustache.—Mr Emery Beauchamp, St Eustache.—Mr Stanislas Turcotte, St Eustache.—Mr Ernest Labelle, St Eustache.—Mde Napoléon Bélanger, St Eugène, Islet.—Mr Damase Cloutier, St Eugène, Islet.—Delle Vitaline Thibault, St Eugène, Islet.—Mr Romuald Thibault, St Eugène, Islet.—Mr François Poitras, St Eugène, Islet.—Mr François Normand, St Eugène, Islet.—Mde Eugène Bélanger, St Eugène, Islet.— Dame Henri Paquette, St Maurice.— Dame Henri Marchand, St Maurice.— Dame Veuve Joseph Richard, St Grégoire.— Dame Come Deveau, Ste Anne la Pérade.—Mr J. C. Tourangeau, Springfield.— Dame Johnny Bourgault, Beaurivage.

Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles trépassés reposent en paix !

Deux messes seront dites chaque semaine pour les bienfaiteurs vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés aux ANNALES.